

Chapitre 2 : D'où viennent les krachs boursiers ? Quels sont leurs effets ?

1- Pas de krach sans bulle

1.1) Petit détour par la « loi de l'offre et de la demande »

De nombreux économistes nomment la production de biens & services, « l'offre » et la consommation, « la demande ». Assez intuitivement, on constate qu'en général dans la plupart des cas, lorsque le prix d'un bien s'élève, alors les consommateurs vont en réduire la quantité achetée et inversement quand le prix d'un bien baisse. Du côté de la production, lorsque le prix d'un bien s'élève, davantage de producteurs sont incités à produire et chaque producteur augmente sa production puisqu'il est potentiellement plus lucratif de produire, et vendre, un bien dont le prix s'élève (et inversement quand le prix d'un bien diminue). On peut également constater que lorsque les quantités produites d'un bien excèdent les quantités demandées par les consommateurs pour ce même bien, alors les vendeurs ont tendance à baisser leur prix pour parvenir à écouler leurs stocks et inversement, lorsque les quantités produites sont inférieures aux quantités demandées, il y a pénurie et les producteurs ont tendance à augmenter leur prix de vente.

✍️ 1- Schématiser la « Loi de l'offre et de la demande » sous forme de boucle circulaire en utilisant des symboles : O pour « offre », D pour « demande », P pour « prix », ↗ pour « hausse », ↘ pour « baisse », > pour « est supérieure à », < pour « est inférieure à » et => pour « entraîne ».

$$O > D \quad \Rightarrow$$

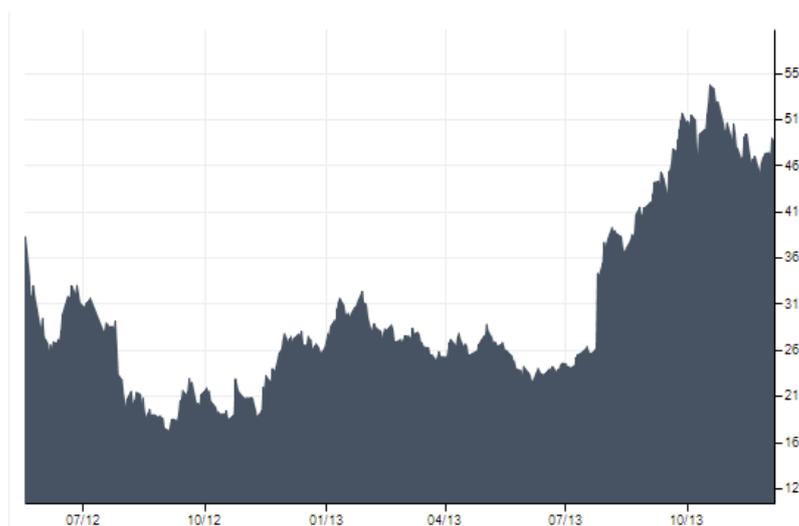
☞ Ce mécanisme conduit les économistes à parler de « d'autorégulation du marché » qui, grâce à la libre concurrence entre les producteurs, au grand nombre d'offres et de demandeurs et à la libre fluctuation à la hausse ou à la baisse des prix permet de maintenir les prix dans des fourchettes qui permettent d'équilibrer l'offre et la demande donc d'éviter les pénuries ou les invendus pour chaque type de bien ou service ainsi que l'envolée ou l'effondrement des prix...

1.2) Mais l'autorégulation ne fonctionne pas sur tous les marchés...

Krachs : Effondrement brutal du prix (des cours) d'un ou plusieurs marchés (souvent financiers) provoqué par des comportements de panique des détenteurs.

Document 1 :

Cours de l'action Facebook en \$ la première année



Source : <http://www.boursier.com/actions/graphiques/facebook-US30303M1027,US.html>

Note : L'entrée de Facebook en Bourse a eu lieu le 18 mai 2012 au prix de 38\$.

Document 2 : Une **bulle spéculative** est le résultat d'une **augmentation auto-entretenu** et **hors norme du prix** d'un actif* (actions, logements, or, blé...) faisant l'objet de spéculation. La formation d'une bulle est due aux « comportements moutonniers » de spéculateurs qui achètent alors que le prix est déjà élevé et s'accroît rapidement, espérant ainsi réaliser rapidement un gain en revendant une fois que le prix aura suffisamment augmenté. Ces anticipations de hausse alimentent la hausse du prix, attirant de nouveaux acheteurs qui vont faire augmenter encore le prix etc...

La **spéculation** est le fait d'acheter quelque chose non afin de l'utiliser directement mais afin de le revendre lorsque le prix aura suffisamment augmenté.

*Actif: terme générique pour qualifier tous les éléments de richesse qui peuvent être achetés/vendus sur un marché, et qui peuvent potentiellement procurer un revenu.

✍️ 2- (Doc1) Périodisez l'évolution du cours de l'action Facebook la première année de cotation (de mai 2012 à décembre 2013) puis décrivez l'évolution.

✍️ 3- Quelle plus-value réaliserait un actionnaire qui revendrait, en octobre 2013, ses 1000 actions Facebook achetées en octobre 2012 ? Un autre vendant en décembre 2013, ses 1000 actions, achetées en octobre 2013 ?

✍️ 4- (Doc1) D'après vous, pourquoi le cours de l'action Facebook connaît une envolée à partir de la fin août 2013 ?

✍️ 5- (Doc. 1 & 2) A quelle condition cette envolée correspondrait-elle à la formation d'une bulle spéculative ?

✍️ 6- (Doc1) Qu'est-ce qui survient le plus souvent à l'issue de la formation d'une bulle spéculative ?

Document 3 : Le cours de l'action Facebook de mai 2012 à aujourd'hui.

A découvrir en ligne en classe : <http://www.boursier.com/actions/graphiques/facebook-US30303M1027,US.html>

✍ 7- (Doc3) Avec cette nouvelle perspective temporelle, pensez-vous qu'une bulle spéculative se soit formée sur le titre (l'action) Facebook ? Argumentez les deux cotés de la réponse (oui et non).

✍ 8- Si vous étiez trader, achèteriez-vous des actions Facebook aujourd'hui ? Pourquoi ?

Document 4 – Le marché financier, un marché pas comme les autres

Pour bien comprendre la logique spéculative, prenons à titre d'illustration l'exemple de la bulle Internet. Selon les partisans de l'hypothèse d'efficacité financière, l'accroissement des cours boursiers à la fin des années 1990 aurait dû dissuader les investisseurs de les acheter. La demande ne diminue-t-elle pas avec le prix ? En effet, à leurs yeux, il est irrationnel d'acheter un titre poussé par la spéculation à 100 euros alors que sa « vraie valeur » est 10 euros.

Que vaut cet argument ? Il repose sur deux hypothèses également contestables. D'une part, ce raisonnement suppose de connaître la vraie valeur du titre. Or, comme les titres financiers sont des droits sur des revenus futurs par nature fortement incertains, leur valeur est également fortement incertaine. [...]

Considérons maintenant la deuxième hypothèse. Le raisonnement consistant à comparer 100 euros, le prix d'aujourd'hui, à 10 euros, la vraie valeur, suppose que l'investisseur achète l'action dans le but de la conserver en portefeuille. Or, et c'est là notre deuxième objection, sur des marchés liquides, l'investisseur a d'autres projets : il achète dans la perspective de revendre plus tard. Ce qui motive son action n'est aucunement la « vraie valeur » mais l'anticipation du prix futur. Ce qui l'intéresse n'est pas le revenu mais la plus-value. C'est très différent. Par exemple, s'il pense que le titre vaudra demain 105 euros, il est absolument rationnel pour lui de l'acheter à 100 euros, même si, par ailleurs, il croit que sa « vraie valeur » est de 10 euros.

[...] Ce qui compte pour [le spéculateur] rationnel n'est pas la valeur objective du titre en tant que droits sur des revenus futurs, mais la manière dont évolue l'opinion majoritaire du marché. Sa référence n'est pas l'économie réelle, mais le marché lui-même.

Par conséquent, une période de hausse des cours, loin de susciter un repli de l'investissement comme le voudrait la loi de l'offre et de la demande, peut le favoriser énormément en engendrant une croyance durable dans la hausse future. Or, comme le prix qui se forme est le résultat de ces comportements, la croyance majoritaire dans la hausse produira mécaniquement la hausse. C'est ce qu'on nomme une « prophétie autoréalisatrice »

André Orléan, « Pourquoi tant de crises ? », Alternatives Economiques Hors-série n° 087 - décembre 2010

✍ 9- En prenant l'exemple de Facebook, illustrez la phrase soulignée.

✍ 10- Pour des "biens normaux", c'est-à-dire des biens achetés pour être consommés et non pour être revendus, que fait la demande en général lorsque le prix augmente ? Pourquoi peut-il en aller inversement pour les actifs ?

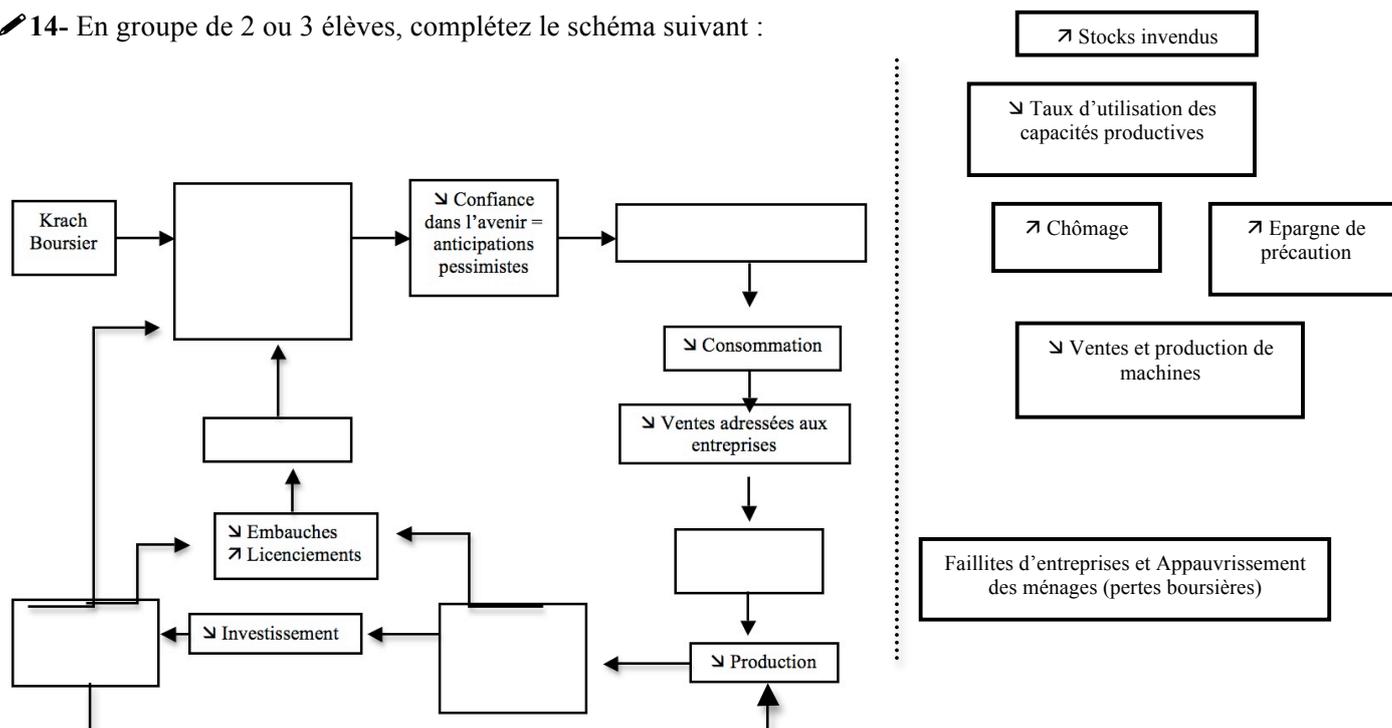
✍ 11- Sur quoi se fonde le « spéculateur rationnel » pour prendre ses décisions ? Montrez que cela ne correspond pas à la « loi de l'offre et de la demande » vue au début du chapitre.

✍ 12- Pourquoi les bulles financières peuvent être qualifiées de « prophétie autoréalisatrice » ?

✍ 13- (§AEI) Pourquoi peut-on affirmer que les marchés financiers ne s'autorégulent pas toujours ?

2- Des krachs aux crises : le rôle décisif des anticipations

✍ 14- En groupe de 2 ou 3 élèves, complétez le schéma suivant :



✍ 15- Comment la crise se transmet de la finance à l'économie réelle ?

✍ 16- A votre avis, que peut-on faire pour sortir de ce cercle vicieux de la récession ?